

MÉMOIRE

JUIVE DE PARIS

Bulletin d'information

17 rue Geoffroy l'Asnier 75004 Paris

Janvier 2000 N° 1

ÉDITORIAL

Un bulletin de liaison a deux raisons d'être: servir à la diffusion de notre action et resserrer les liens entre le Comité et ceux, nombreux, qui nous accompagnent avec fidélité. La dernière exposition, à Castres, où Frida Wattenberg nous a représentés, prouve que notre matériel photographique est unique et irremplaçable.

Bientôt nous nous retrouverons à la Mairie du IV^e arrondissement de Paris, où eut lieu, en 1991, notre première exposition.

Depuis, nos archives photographiques se sont enrichies et sont à la disposition de chercheurs, d'universités, de publications.

Nous ne referons pas ici notre histoire.

Il y a une quinzaine d'années Étienne Raczmov eut l'idée d'honorer les résistants juifs du XX^e arrondissement.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

du 9 décembre 1999

Extraits du compte-rendu par
Ernest Buchwald

Le Président Henry Bulawko ouvre la séance à 15 heures.

Sont excusés: Jacques Fredj, Claude Bochorberg, Claude Singer et Louis Nusbaum.

Le Président retrace l'histoire de notre association, depuis sa création en 1985. Il souligne l'énorme chemin parcouru depuis, et met en évidence notre apport à la mémoire, sous forme de documents et photos, au travail de recherche des historiens et étudiants.

« Nous sommes très fiers de contribuer ainsi à la mémoire, non seulement des survivants, mais de l'histoire des Juifs en France » dit-il, et demande de rester vigilants face à la montée du fascisme, en Autriche et en Suisse, générateur de racisme et de xénophobie.

Il suggère pour la prochaine exposition, de créer deux nouveaux panneaux: l'un pour les enfants cachés et l'autre pour les « Justes ».

suite page 2 >>>

La Mémoire Juive de Paris dans sa quinzième année

Sous l'impulsion de Laurent Goldberg et de beaucoup d'autres, le projet a grandi, englobant Paris et la banlieue, devenant le reflet incontournable de la vie juive en France, notamment l'émigration et l'intégration.

Tout un passé retrouve vie grâce à nos expositions, grâce aussi à nos albums consultables lors d'après-midi « portes ouvertes », ainsi qu'à notre livre, dont une nouvelle édition doit paraître dans les semaines qui viennent.

Quelques camarades nous ont quittés (Henri Badower, Michel Senior, Emmanuel Rubin, Ida Goldberg-Libet et Marguerite Buchwald), d'autres sont venus nous rejoindre.

Hébergés au Mémorial du Martyr Juif

Inconnu, nous avons mis nos archives, ô combien précieuses, à la disposition du Centre de Documentation Juive Contemporaine.

Le siècle qui s'est achevé a été marqué par deux événements cruciaux: la Shoah et la renaissance de l'État d'Israël.

Auschwitz a acquis valeur de symbole; on ne peut le contourner.

Israël voit enfin poindre des accords de paix avec les Palestiniens et les Syriens (malgré les obstacles qui restent à franchir).

Notre action de mémoire est un lien indéniable entre les générations juives; celles d'hier et celles qui doivent assumer le présent et l'avenir. En cela nous entendons être le lien indispensable entre le passé et l'avenir ■

Henry Bulawko,
Président



SHOAH Initiatives contre l'oubli à Castres

Du 17 novembre au 15 décembre 1999 a eu lieu à Castres une grande manifestation pour la transmission de la mémoire de la Shoah.

Quelques mois auparavant avait été érigée à Lacaune-les-Bains une stèle où sont gravés les noms des 119 déportés de cette ville, dont 22 enfants qui avaient été raflés le 26 août 1942 dans petite localité du Tarn où ont habit

suite page 4 >>>

LE LIVRE

À la demande générale nous avons fait rééditer notre livre « Images de la mémoire juive ». La parution de cet ouvrage est prévue à partir du 10 février.

En concertation avec les éditions Liana Lévi nous présentons cette nouvelle édition sous couverture brochée afin que son prix soit nettement plus abordable.

Nous vous invitons à commander cet ouvrage très rapidement.

Vous trouverez, en annexe, un bon de commande que vous pourrez nous retourner avec votre titre de paiement.

Prix du livre: **190 F. TTC.**

(plus 30 F de port et emballage)

Ernest Buchwald précise que les dits panneaux sont prévus.

Il confirme la réédition de notre livre

L'association organise régulièrement des sessions « portes ouvertes » afin que tous puissent consulter nos albums. La prochaine session aura lieu :

le mercredi 23 février 2000
de 14h30 à 17h30

CDJC - 17 rue Geoffroy l'Asnier
75004 Paris - 3^e étage - Entrée libre

sous une forme moins onéreuse.

2 Les éditions Liana Lévi doivent en effectuer la livraison en février 2000.

Frida Wattenberg fait le compte rendu de son séjour à Castres. L'exposition de la « Mémoire Juive de Paris », sollicitée par le Maire de Castres est une récompense de plus pour notre travail assidu.

Ernest confirme que le succès rencontré par Frida rejaillit sur nous tous. Bravo et vives félicitations.

Rachel Jedinak rappelle que de nombreux adhérents regrettent de ne pas être tenus au courant de nos activités par un bulletin périodique.

(C'est pourquoi vous avez en main ce

Le CDJC organise, à partir du 3 février 2000, une grande exposition sur Auschwitz à propos du 55^e anniversaire de la libération du Camp.

Premier étage.

bulletin, *NDLR*)

Ernest approuve et confirme que même un bulletin trimestriel nous permettrait de garder une liaison avec nos adhérents.

Henry: « *Notre ami Ernest ayant confirmé sa démission à la date du 31 décembre 1999, nous devons passer à l'élection du nouveau Secrétaire général. Étant donné son passé à la "Mémoire", fidèle et active depuis le premier jour, je propose la candidature de Frida* ».

Ernest demande s'il y a d'autres postulants

Gérard Frydman émet alors l'idée qu'il serait préférable que ce soit un *jeune* qui se charge de ce poste, compte tenu de la charge de travail que demande cette fonction, et il propose Marcel Apeloig. Victor Zigelman et Charles Tsyboula approuvent. Henry fait remarquer que Marcel est bien jeune dans l'association, et qu'il lui faudrait encore un peu de temps pour parfaire ses connaissances, puis, s'adressant à Marcel, il lui demande: « *Es-tu candidat?* » Marcel répond que non, et demande la parole pour

s'expliquer.

Il commence par remercier Gérard et les autres camarades qui ont exprimé le même avis. Mais, ajoute-t-il, je ne me sens pas encore assez au courant des affaires de l'association, je ne connais pas la plupart des gens dont les relations sont nécessaires. Et puis, celle-ci m'est apparue comme une création d'amis de longue date, aussi, me semble-t-il tout à fait normal et préférable que ce soit l'un(e) de ces amis qui assume ce poste important et représentatif de l'association. Je trouve le choix de Frida judicieux et me mets à sa disposition pour l'aider le mieux possible dans ce que je sais faire.

Ernest précise que le travail incombant actuellement à Marcel: informatique, vidéo, l'Internet, et autres cédéroms, en

Le 26 mars 2000, les organisations et amicales d'anciens déportés organisent une journée souvenir, à Drancy, à la mémoire des 11000 enfants juifs déportés de France et exterminés dans les camps.

tant que secrétaire technique, ne lui permettrait pas d'endosser une « double casquette ».

Henry: « *Frida accepte la fonction de Secrétaire générale et son élection est soumise au vote* » Elle est élue à la majorité des présents. Félicitations de tous. Henry propose Ernest comme vice-président qui accepte en souhaitant que ce poste soit de tout repos! Approbation à la majorité des présents. Laurent Goldberg remercie chaleureusement Ernest, au nom de tous, pour le travail accompli durant sa fonction comme Secrétaire général.

Ernest tient à remercier à nouveau Charles Tsyboula et son épouse du financement important pour la réédi-

Nous vous remercions de continuer à contribuer à enrichir nos albums en nous confiant vos photos et vos documents.

Soyez rassurés, vos originaux vous seront rendus après avoir été copiés.

tion du catalogue lors de la dernière exposition. Il remercie Dolly Touitou de son excellent travail de trésorière et compte sur elle pour rester dans le bureau. Il rappelle qu'à la suite de la démission du poste de trésorière de Dolly à l'Assemblée Générale du 8 avril dernier, il avait été décidé de remettre les clés du « trésor » à Véra Steinfeld. Nous sollicitons à nouveau le maintien de Véra à ce poste. Le vote est acquis à l'unanimité.

Véra remercie de la confiance qui lui est faite, et donne lecture des résultats comptables. Ils sont on ne peut plus

favorables.

Charles Baron attire notre attention sur la cérémonie du 26 mars 2000 à Drancy, en hommage aux 11000 enfants déportés. Nous promettons notre aide.

Madeleine Peltin-Meyer donne des explications concernant la suite apportée aux interviews accordées par nos membres à des journalistes de la télévision. Leur projet est accepté pour « Envoyé spécial » sur FR2.

Madeleine poursuit son exposé en rappelant les événements douloureux subis par des manifestants pacifiques, protestant devant une librairie fasciste du XI^e arrondissement exposant des livres provocateurs. De jeunes fascistes sont intervenus, molestant un déporté et blessant deux agents. Il faut être vigilant.

Henry: « *D'autres librairies fascistes existent. Il faudrait consulter un juriste. Voyons ce qu'en pensent la LICRA, le MRAP et SOS Racisme* ».

Rachel Jedinak rappelle les actions menées dans le XX^e, le XI^e, le X^e, le

Le 18 octobre 1999, nous avons assisté, à la Mairie du XVIII^e arrondissement, à une remise de Médaille des Justes, au cours d'une émouvante cérémonie.

Une de nos membres, Madeleine Peltin-Meyer rendait hommage à Madame Catherine Lavé, décédée depuis, pour l'avoir sauvée, ainsi que plusieurs personnes de sa famille.

La médaille a été remise à sa fille, Madame Odette Alcover-Lavé.

XIX^e et actuellement le IV^e par des associations dont le but est d'apposer des plaques dans les écoles, à la mémoire des enfants morts en déportation. Elle se félicite que plusieurs membres de notre association en fassent partie. Une aide devrait être consentie à ces comités.

Henry termine en rappelant que les diverses indemnités du gouvernement attendues par les ayants droit ne seront pas versées de sitôt, car rien n'est encore vraiment décidé.

Le Président fait passer au vote. Le quitus aux administrateurs est voté à l'unanimité des présents ainsi que l'approbation du nouveau Bureau.

La séance est levée à 17h30.

Sara Wiernik, comme à son habitude, sort son délicieux gâteau au fromage et du jus d'orange pour nous régaler ■

DES VISITEURS PAR MILLIERS DANS LE XX^e

- Dis donc toi, tu pourrais nous faire un petit compte rendu sur l'Expo qui s'est tenue à la Mairie du XX^e arrondissement en mars 1999.
- Bah! pourquoi pas.
- Mais tu es journaliste, tu étais dans la presse?
- Oui, c'est héréditaire, mon père était presseur!

Comme toujours le succès nous Cétonne, mais on s'y est habitué. Des milliers de visiteurs nous félicitent. La salle ne désemplit pas et pourtant, c'est la 6^e exposition présentée à Paris. 50 000 personnes l'avaient déjà vue. Certains reviennent, les habitués, d'autres la découvrent car ils n'en avaient jamais entendu parler! On ne peut pas dire que nous bénéficions du matraquage médiatique, mais le bouche à oreille fonctionne bien. Les gens de tous bords sont sensibles à cette démarche qui allie l'histoire (souvent tragique, souvent la leur) aux sentiments. Les visiteurs, quels qu'ils soient retrouvent leurs racines dans ces photos classées par thèmes et par ordre chronologique. En plus des 80 panneaux exposés il y a près de 50 albums à consulter et des gens passent là, des jours entiers. Le livre d'or témoigne de l'enthousiasme de tous les visiteurs. Le petit catalogue s'arrache littéralement (il a fallu le réimprimer plusieurs fois) sans compter le livre qu'on réédite, comme on dit « à la demande générale » et qui reparait en février 2000.

Au départ, on ne savait pas très bien où nous allions, mais en laissant parler notre cœur, nous avons visé juste et atteint notre but. Ce qui fait que nous sommes en pleine harmonie avec le public.

« Des projets? »

« Oui, dans une nouvelle vie, nous serons organisateurs d'expositions... » ■

Victor Zigelman

Distraction pendant le travail

Victor: « Pourquoi y a-t-il une seule mère juive au paradis? »

Marcel: « encore les mères juives... »

Victor: « logique, car si il y en avait deux, ce serait l'enfer! »

Ernest: « ça c'est une trouvaille de gendre! »

NOUS ÉTIIONS AUSSI EN CHARENTE

À l'initiative de Paul Lévy, Maire de Lessac, petit bourg rattaché à la commune de Confolens (Charente), une semaine de la Mémoire a été organisée à la « *Communauté de Communes du Confolentais* » avec la collaboration de la Mémoire Juive de Paris et du CD-JC.

De nombreuses classes d'écoles, de lycées et de collèges ont visité l'exposition préparée à cette occasion par Marthe Weisberg et entendu des témoignages émouvants de déportés, dont ceux de Camille Dogneton, Charles Baron, Henri Wolf et Henry Bulawko ■

Fedor Lederer

LA CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS ET ARCHIVES NATIONALES

À la Mémoire Juive de Paris nous avons reçu deux reporters. Ceux-ci nous ont informé que la Caisse des Dépôts et Consignations détient des dossiers concernant des sommes confisquées aux familles juives durant l'occupation.

Ce sujet sera traité lors de l'émission « Envoyé spécial » du 27 janvier 2000 sur Antenne 2 à 20h 50, à laquelle certains de nos membres ont participé ■

Madeleine Peltin-Meyer

NOS PHOTOS VIVENT

Nos photos sont vivantes, elles ont déjà été exposées:

- Par l'AFMA (Association pour la Fondation de la Mémoire d'Auschwitz) au cours de diverses expositions.

- À l'Exposition: « Le temps des rafles » à la Mairie de Paris.

- À l'Exposition: « les Immigrés dans la Résistance » à l'Assemblée Nationale.

- À l'Exposition organisée au Lycée Victor Hugo de Paris du 18 au 30 mai 1998.

- Au Musée de la Résistance à Champigny-sur-Marne (94).

- Au Musée de l'Holocauste à Washington (USA).

- Au Musée Nahum Goldman (Beth Hatefusot) ou Musée de la Diaspora dans les jardins de l'Université de Tel-Aviv (Israël) ■

APPEL À NOS ADHÉRENTS

Venez participer à la « dernière démarche »

Il est encore temps, 55 ans après la Guerre, de rendre aux milliers d'enfants juifs déportés de France, un dernier hommage, afin de pérenniser leur mémoire.

Particulièrement à Paris, le nombre d'enfants enlevés à leurs études dans les écoles parce que Juifs est impressionnant. La quasi-totalité de ces enfants ont été sauvagement assassinés dans les camps d'extermination.

Il est de notre devoir de perpétuer la mémoire de ces enfants martyrs arrachés de leur devenir par la félonie du gouvernement de Vichy, de ses sbires, et livrés aux nazis.

Un travail très efficace a déjà été effectué dans le XX^e arrondissement de Paris par le Comité « École de la rue de Tlemcen ». La cérémonie officielle du 10 avril 1999 pour l'apposition des plaques commémoratives dans six écoles fut grandiose et très émouvante. Ces plaques comportent le nom, prénom et âge des enfants juifs morts en déportation.

Plusieurs membres de l'association « Mémoire Juive de Paris » se sont investis dans quelques arrondissements de Paris.

Des comités sont déjà en fonctionnement, prendre contact avec:

- XX^e Rebecca Cukierman
01 48 76 58 18
- X^e Addy Fuchs
01 42 81 14 05
- XI^e Hanna Kamieniecki
01 43 55 68 20
- XIX^e Maurice Kierszenbaum
01 42 03 57 81
- IV^e Rachel Jedinak
01 42 72 96 09

À ceux et celles dont la volonté est d'honorer ces enfants, nous suggérons de venir nous rejoindre ou de participer à la création d'autres comités dans d'autres arrondissements.

Par l'apposition de ces plaques, l'opportunité nous est donné de mettre en garde les jeunes générations contre les atrocités qu'engendrent le racisme et la xénophobie.

Pour concrétiser cet objectif, nous organisons des rencontres avec les directeurs, instituteurs, élèves et parents d'élèves.

Merci, et à très bientôt ■

Rachel Jedinak

LA PETITE FILLE À L'ÉTOILE JAUNE

643 juifs, assignés à résidence. Aucun d'entre eux n'est revenu. Pour clore ce travail de mémoire, Madame Bénédicte Auguste, Directrice de la Bibliothèque Municipale de Castres a sollicité le CDJC pour obtenir l'exposition de la Mémoire Juive de Paris : « *L'immigration juive et son intégration dans la Nation 1880-1948* » qui a été accrochée sur les cimaises de cette bibliothèque et a été vue par plus de 2 000 visiteurs.

4

Une rencontre-débat « transmettre la mémoire » a ouvert cette manifestation. Plus d'une centaine de personnes ont écouté les intervenants dont Sandra Marc, une jeune historienne qui a publié une thèse très complète sur Lacaune et les Juifs dans le Tarn. Monsieur de Rouville, ancien commandant des Maquis du Tarn a rappelé les Maquis de l'Organisation Juive de Combat (Armée juive et Éclaireurs Israélites de France).

À mon tour, j'ai raconté l'historique de notre association, ses différentes expositions, les interventions de nos membres dans toutes les actions de transmission de la mémoire et j'ai fini sur l'importance du travail entrepris pour l'apposition de plaques dans les écoles pour rappeler les enfants déportés du fait qu'ils étaient juifs.

Pendant plus d'une heure, un échange de questions-réponses très fructueux a eu lieu entre la salle et les intervenants.

Je remercie ici Madame Auguste et Monsieur Bretons pour leur travail et de m'avoir permis pendant mon séjour à Castres de présenter notre exposition aux visiteurs parmi lesquels beaucoup d'enfants ■

Frida Wattenberg

NEW YORK

Lors d'un voyage en fin d'année 1999 avec ma femme Ida nous avons visité le nouveau musée construit à New York et appelé « MUSEUM OF JEWISH HERITAGE »

Ce musée vu de l'extérieur, est assez laid et banal ; il est installé sur la pointe sud de Manhattan à Battery Park. Il est en revanche très bien conçu et extrêmement intéressant.

Il raconte l'histoire des Juifs dans le monde depuis le début des temps jusqu'à nos jours.

Contrairement à beaucoup de musées

À la Mairie du XIX^e en février 1997, un groupe de jeunes filles visiblement Loubavitch visite notre exposition. Étant très peu informées sur les persécutations contre les Juifs sous l'occupation nazie, elles tombent en arrêt devant une photo représentant



une fillette qui porte un grand nœud dans les cheveux et une étoile jaune sur sa petite robe.

Son nom :

Paulette Jaskarzec née Zelasneg

Bouleversées, elles demandent ce qu'est devenu cette enfant. Et nous leur désignons une dame qui justement se trouvait présente ce jour-là. Éclats de rire de soulagement en découvrant qu'elle avait survécu.

Hélas, Paulette nous a quittés le 21 novembre 1999. Nous ne l'oublierons jamais, pas plus que tous les petits enfants qui ont dû subir le port de l'étoile Jaune ■

Madeleine Peltin-Meyer

juifs (dont le Jewish Museum de New York) il ne se cantonne pas à l'aspect religieux, mais il décrit le monde juif dans ses aspects sociaux professionnels, familiaux et aussi bien sûr religieux.

L'évocation de ce qu'aux USA on appellent l'Holocauste, et nous la Shoah, est très émouvante et parfaitement documentée.

Ce musée rappelle parfois Yad Vashem à Jérusalem et le musée Nahum Goldman (Beth Hatefusot) également connu sous le nom de Musée de la Diaspora de Tel-Aviv ■

Marcel Apeloig

LES MEMBRES DE LA MÉMOIRE JUIVE TÉMOIGNENT

Les membres de notre association répondent toujours présents quand ils sont sollicités pour la transmission de la mémoire.

Je voulais d'abord rappeler mon admiration pour nos camarades revenus de déportation qui accompagnent des groupes en pèlerinage dans les Camps de la mort. À chaque voyage sur les lieux de leur souffrance, ils puisent en eux-mêmes la force de transmettre. Ils vont aussi vers la jeunesse scolaire pour que celle-ci sache que cela fut.

D'autres membres de la Mémoire témoignent de leur expérience de résistants armés tant en France qu'en outremer avec les structures gaullistes, comme la 2^e DB et les FFL. La 1^{re} armée française, les résistants civils qui ont participé aux sauvetages des Juifs en péril, d'autres enfin racontent leur douloureuse histoire d'enfants cachés.

Ces témoignages ont lieu dans des écoles primaires, des collèges, et dans des lycées pour que les jeunes sachent.

Nous sommes intervenus au Collège de Pontault-Combault (94) qui a reçu le premier prix du Concours national de la Résistance.

D'autre part nous intervenons à la Vidéothèque de Paris où des classes de collèges et lycées sont réunies sous l'égide du partenariat entre l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie et le service pédagogique du Centre de Documentation Juive Contemporaine.

Notre ami Claude Hampel lutte contre l'oubli du Yiddish avec son magazine mensuel « *Yiddish Heftel* » ■

Frida Wattenberg

La meilleure histoire juive c'est celle qu'on se raconte pour la première fois et qu'on ne connaissait pas

l'Internet

Bientôt vous pourrez communiquer avec nous sur l'Internet et consulter notre site. Ce dernier est en construction.

Mais, actuellement, vous pouvez envoyer vos e-mail à ces deux adresses :
fwatt@club-internet.fr
apeloigm@club-internet.fr

Ce bulletin a été réalisé par toute l'équipe du bureau de l'association et la mise en page revient à Victor Zigelman et Marcel Apeloig